

Les Jardins de l'Espoir outille les femmes à la logistique agricole et aux normes qualité agro écologique

Dans le cadre de ses projets « Assurance qualité et maîtrise financière des systèmes agroécologiques paysans » (AQSAEP) et Promotion des Pratiques AgroEcologiques (ProPAE), l'ONG Les Jardins de l'Espoir a organisé une formation du 7 au 9 janvier 2025 au profit des femmes des communes de Tori – Bossito, de So – Ava, d'Abomey – Calavi, de Ouidah et de Sèmè – Kpodji.



Formation à la gestion de la logistique agricole
S'adressant principalement aux femmes, aux jeunes filles mères et aux femmes vulnérables du département de l'Atlantique, ce projet place la femme au cœur de ses activités. « Les femmes jouent un rôle important dans l'alimentation des ménages.

Elles ont besoin d'être mieux outillées pour augmenter leurs revenus et devenir autonomes financièrement », a expliqué la présidente de Les Jardins de l'Espoir, Raoudath Bouraima. Elle a souligné que cette formation s'inscrit dans le cadre d'une série d'ateliers destinés à promouvoir l'agroécologie, gage d'une bonne santé et d'un environnement sain.

Cet atelier de formation était axé sur la gestion logistique des produits issus des fermes agroécologiques, de la production à la vente.

Avec une approche basée sur la participation interactive, les différents formateurs ont su susciter l'intérêt des femmes et maintenir leur implication tout au long des trois jours.

Marthe Kinigbé est une participante à la formation. Elle déclare « *C'est une excellente initiative. Produire, c'est bien, mais savoir conserver est important pour éviter les pertes. Grâce à cette formation, je suis mieux préparée pour préserver mes produits et les commercialiser efficacement.* »

Une initiative qui change la donne

« Ces formations nous permettent d'éviter les pertes post-récolte et d'augmenter nos revenus. Par exemple, moi je plante de la patate douce sans la mettre sous terre, et je produis des engrais naturels en plus. Je compte appliquer les connaissances acquises dans mes activités pour rentabiliser. Je remercie Les Jardins de l'Espoir et ses partenaires pour cet appui, » a souligné Agballia Yolande, venue de la commune de Ouidah.

Du côté des formateurs, l'approche pédagogique a été pensée pour maximiser l'engagement et l'apprentissage des participantes.

Pour le formateur Serge Koutchoro, spécialiste en renforcement des capacités et conservation sociale, cette formation contribue à l'atteinte des objectifs du développement durable.

Il s'est agi d'amener les femmes à changer leurs approches en matière de collecte, stockage et conservation des produits pour une meilleure valorisation sur le marché.

L'autre volet de l'atelier, assuré par la formatrice Ezéchielle Bouet Kouanou, ingénieure en contrôle qualité des aliments et produits de santé, a porté sur les normes de qualité agroécologique des produits et les méthodes de conservation.

À ce niveau, les participantes ont appris plusieurs techniques, notamment l'entreposage des produits, l'accès aux clients, ainsi que l'essentiel à maîtriser avant, pendant une récolte et au cours de l'acheminement vers les consommateurs.

Un suivi de terrain pour pérenniser les acquis

Au-delà de la formation, le projet AQSAEP prévoit un accompagnement continu pour s'assurer de l'application des connaissances sur le terrain. Des animateurs de terrain sont chargés de ce suivi.

Nicherolle Larissa Aissi, est animatrice à Tori-Bossito. Elle se réjouit : *« Les échanges ont été interactifs et les femmes se sont montrées très motivées à appliquer les connaissances acquises. »*



Vue d'ensemble des participantes

Les Jardins de l'Espoir n'attend pas moins des bénéficiaires. « Nous attendons que les bénéficiaires non seulement maîtrisent la logistique agricole et le mécanisme de stockage et de conservation, mais aussi le transport des produits vers le marché fermier pour une meilleure valorisation des efforts consentis, » a laissé entendre Noël Obognon, Directeur exécutif de Les Jardins de l'Espoir.

« Depuis quelques mois, nous bénéficions d'un accompagnement précieux. Je partage ces nouvelles connaissances avec mes collègues et espère voir ces sessions devenir permanentes, » a confié Houézé Pauline, saluant la qualité des formations.

Comme elle, Jeannette Anoumou et Donatienne Dansou, venues de So-Ava, ont également témoigné de l'efficacité de la formation. Pour les différents acteurs, les trois jours d'atelier ont eu le mérite de combler les attentes.

Avec le soutien continu de ses partenaires, Les Jardins de l'Espoir, à travers ce projet, amorce la transformation des systèmes agricoles traditionnels en des modèles résilients, durables et équitables. Il promeut une agroécologie inclusive,

respectueuse de la santé et de l'environnement, tout en contribuant à l'autonomisation des femmes rurales. Pour rappel, cet atelier de formation a été effectif grâce à Agroecology Fund et SUCCO à travers le projet ProPAE.

Edwige B. BINAZON